

# le MAG

SAMEDI 30 AVRIL 2022 L'EST Républicain Vosges

**SUPPLÉMENT DÉTACHABLE de votre journal**

**EXPERTS EN RESTAURATION**

PHOTO EN/ODIER FOURR

**ENVIE D'ÉVASION, DE LIBERTÉ**  
Prenez la route sereinement

EXPOSITION PERMANENTE PROCHAINEMENT : ZA du Grand Foucheret

**ACHAT VENTE DÉPÔT-VENTE**  
ENTRETIEN RÉPARATION ACCESSOIRES...

**CAMPING CAR D'OCCASION**  
à prix modéré  
Révisés et Garantis

**PRÉSENT A LA BROCANTE A2V**  
du 1<sup>er</sup> mai à Villersexel

Visitez notre page

**LE CAMPEURISTE**  
Garage COLLIEUX

Agent Peugeot depuis 1995

528, Rue de la Belle Huguette  
70110 VILLERSEXEL

Appelez Anne

Tél. : 03.84.20.37.37  
ou 06.42.73.05.90  
lecampeuriste@orange.fr

## 6 Reportage



La restauration d'un tableau exige maîtrise et minutie. PHOTO ER/DIDIER FOHR

Le cadre du célèbre retable d'Issenheim de Grünewald a été en partie restauré à Vesoul. PHOTO ER/ALEXANDRE MARCHI



Des œuvres de toutes sortes attendent leur restauration sur les étagères du centre vésulien. PHOTO ER/DIDIER FOHR



« Le Bûcheron », la sculpture d'Armand Bloch, a passé six ans au centre de restauration. Il retourne à la Maison du Peuple de Belfort. PHOTO ER/DIDIER FOHR





# LES « CHIRURGIENS » DU PATRIMOINE

**LE CENTRE DE RESTAURATION DES ŒUVRES D'ART DE VESOUL (70) EXISTE DEPUIS 37 ANS. IL A AUJOURD'HUI UNE RÉPUTATION MONDIALE DANS SES DIFFÉRENTES SPÉCIALITÉS. LE RETABLE D'ISSENHEIM ET DES MILLIERS D' AUTRES ŒUVRES SONT PASSÉS PAR SES BONS SOINS.**

**L**a découverte a provoqué quelques emballements incroyables à travers le monde, parmi la cohorte des très grands amateurs de l'œuvre de Grünewald. C'est à Vesoul, dans l'atelier du centre régional de restauration des œuvres d'art qu'a été découverte la peinture initiale du cadre du retable d'Issenheim. Et - stupeur - l'un des plus célèbres peintres du monde avait prolongé sa peinture du centre de la toile sur le cadre avec une intention évidente d'amplifier les effets de lumière. Voilà ce qu'ont révélé quelques grattoirs, des pinceaux délicats, et des dizaines d'années d'expérience. Les plus prestigieux experts du Louvre sont tous venus en Haute-Saône se pencher sur cette impressionnante découverte. Et c'est aussi à Vesoul qu'on a alors décidé de restituer son cadre initial à cette œuvre majeure de l'histoire de la peinture exposée au musée Unterlinden à Colmar. Croyant sans doute bien faire il y a quelques siècles, d'autres restaurateurs avaient enduit ces cadres d'une vilaine peinture brune, sans doute dans l'air du temps, mais en parfaite contrariété avec les intentions artistiques du peintre.

La restauration du Retable d'Issenheim est presque achevée. Cette histoire passionnante restera sans doute un chapitre volumineux du grand livre ouvert en 1985 à Vesoul. Aubert Gérard et Anne Bendélé, tous deux jeunes restaurateurs d'œuvres d'art, rencontrent en Haute-Saône un préfet et un élu convaincus qu'il y a beaucoup à faire pour préserver le patrimoine régional. Le projet de centre régional est lancé. Il sera défendu, porté, soutenu par Bernard Joly puis Loïc Niepceperon, avec autant de passion que de militantis-

me. Un local discret a été mis à disposition par le Conseil départemental.

En 37 années, il serait impossible de déterminer le nombre d'œuvres qui ont transité par les différentes salles du centre. Les plus prestigieuses, comme le fameux retable, ou les plus humbles, ont retrouvé une certaine santé dans les ateliers. De quoi prolonger leur témoignage et l'émotion que chacune d'entre elles porte pour quelques siècles encore. Et de la simple expertise pour une toile oubliée à l'arrière d'un maître-autel d'église en Haute-Saône jusqu'aux interventions importantes sur des sculptures en bois polychrome réputées, les spécialistes observent la même déontologie, le même respect.

Aubert Gérard va aujourd'hui passer la main, en douceur, à Olivier Steib qui a intégré l'équipe multidisciplinaire du centre (lire page suivante). La structure va poursuivre sa mission de lieu de ressource régional mais aussi international en accueillant des restaurateurs d'art du monde entier. Lorsque le CRROA candidate sur des appels d'offres lancés au niveau mondial, il n'est pas rare non seulement qu'il remporte le marché mais qu'il agrège des équipes de spécialistes très réputées autour des programmes de restauration. La démarche, faite d'une très grande connaissance de l'histoire de l'art, des techniques artistiques fondamentales et d'un éveil technologique permanent, permet ainsi d'intervenir sur un tableau avec de très anciennes patines comme un laser dernier cri utilisé en ophtalmologie. C'est la technique utilisée notamment sur l'œuvre de Grünewald.

DIDIER FOHR

## RESTAURATION EN DIRECT

La restauration du retable d'Issenheim se termine sous vos yeux jusqu'à la mi-juin 2022 au musée Unterlinden de Colmar. Les restaurateurs réalisent la dernière phase de la restauration des encadrements du panneau de la Crucifixion. Cette restauration est réalisée au laser et nécessite une mise en place spéciale. Un des deux panneaux de la Crucifixion sera descendu de sa structure pour permettre la restauration à plat de l'encadrement dans une petite cabane afin de protéger les visiteurs des rayons du laser. Puis, du 30 juin au 3 juillet 2022, le musée fêtera la fin de cette restauration avec une programmation spécifique et un événement festif : "Les artistes et leur retable".

/Musée Unterlinden,  
place des Unterlinden, 68000 Colmar.  
03.89.20.15.50  
www.musee-untlerlinden.com



Au centre régional de restauration, Anna Brunetto a utilisé le laser pour restaurer le cadre du retable d'Issenheim. PHOTO ER/DIDIER FOHR

## DÉCOUVERTE D'UN ÉMOUVANT AUTEL ITINÉRANT

UN OBJET UNIQUE A ÉTÉ DÉCOUVERT DANS L'ÉGLISE DES FOURGS (25).  
UN AUTEL PORTATIF ET SANS DOUTE CLANDESTIN DATANT DE 1792.

C'est une sorte d'armoire bizarre qui a sans doute été entreposée pour servir d'étagère pendant quelques siècles à l'église des Fourgs, dans le Doubs. Par chance, une âme sensible s'y est intéressée. Et a découvert qu'il s'agissait d'un véritable petit autel portatif s'ouvrant comme un retable avec un décor de gravures à l'intérieur, des figurines d'angelots en papier mâché et une pierre d'autel consacrée recouvrant un morceau d'os (toutes les pierres d'autel contiennent une relique).

« Il y a tout lieu de croire que cet autel itinérant était celui d'un prêtre réfractaire pendant la Révolution », suggère Anne Bendélé. « Il n'y a pas d'autres exemplaires connus en France, ce qui en fait un témoignage très rare. »

« Il y a de larges traces au dos de la pierre d'autel qui font penser à un geste répété », explique Aubert Gérard. « On visualise très bien le prêtre découpant sa pâte sans levain, compter les fidèles réunis, découper ses hosties à l'emporte pièce... » La scène devait se dérouler à l'écart des villages, dans une clairière, peut être à la tombée de la nuit comme l'évoquent les deux chandeliers...

### UNE PIÈCE HISTORIQUE

Pourchassés, souvent enfermés et exécutés, les prêtres qui refusaient de se soumettre à la Constitution en 1790 étaient contraints de pratiquer un culte clandestin que l'on devine périlleux, notamment dans l'ouest de la France. La découverte de cette œuvre est éclairante sur un plan historique pour l'esprit contre révolutionnaire développé dans les campagnes. Et donc aussi dans l'est de la France, si l'on pouvait en douter. L'autel itin-



Anne Bendélé : « C'est une restauration délicate et légère pour conserver l'histoire de l'objet ». PHOTO ER/DIDIER FOHR

rant a beaucoup servi, comme en témoigne son usure, qu'il est primordial de préserver, tout en s'assurant qu'il puisse encore exister quelques siècles.

L'annonce de la découverte de cet objet extraordinaire est suivie de très près par le service des musées de France.

Le rapport du centre régional de restauration évoquera le moindre indice retrouvé dans l'étrange armoire. Il est très possible qu'elle devienne prochainement une pièce de musée particulièrement précieuse et émouvante.

DIDIER FOHR

### D'UN PASSIONNÉ À L'AUTRE



Aubert Gérard va passer la main à Olivier Steib à la tête du centre régional de restauration des œuvres d'art de Vesoul aujourd'hui mondialement connu, trente-sept ans après sa création. PHOTO ER/DIDIER FOHR

« C'était une statuette assez anodine, découverte dans une église à Cahors. Elle était assez abîmée. La personne qui l'a trouvée a eu l'idée de procéder à quelques recherches. Et bien lui en a pris... Elle provenait des îles Gambier. C'était l'un des derniers vestiges de toute une culture disparue puisque systématiquement détruite par les missionnaires, notamment lors d'un grand autodafé au XIX<sup>e</sup> siècle. Il s'est passé quelque chose avec cette statue qui est évidemment très puissante en tant que témoin d'une culture. Elle est aujourd'hui au musée du Quai Branly et considérée comme un trésor inestimable. » Aubert Gérard écrira sans doute un livre avec les mille histoires qu'un restaurateur d'art est en mesure de raconter. S'il passe la main à la tête du centre régional, il restera en activité avec sa spécialité de traitement du bois par anoxie - il est un des pionniers de cette technique - et désire aujourd'hui se consacrer aux voyages que lui permettent ses différents chantiers. Olivier Steib, lui, est plein d'envies. D'abord celle de perpétuer l'esprit du centre et sa renommée. À 37 ans, il a tout appris à Bruxelles puis à Tours où il a décroché son diplôme. « J'apporte pour ma part cette ouverture à la restauration des œuvres contemporaines. J'ai travaillé notamment sur les œuvres cinétiques, des mobiles lumineux de Nino Calò. Il y a aujourd'hui une vraie question sur le traitement des plastiques qui vieillissent aussi... » Un champ nouveau d'intervention pour le centre régional de restauration et de conservation des œuvres d'art de Vesoul.